

---

L'EGLISE,

vue de Notre-Dame de Paris

---

---

*Les **numéros** en début de chapitre renvoient aux différents points de visite : ils sont repérés sur les deux fichiers joints Plan de Notre-Dame et Plan du quartier.*

*Les mots en italique renvoient à des objets à voir à proximité du point de visite.*

*La cathédrale Notre-Dame de Paris est ouverte tous les jours de 8h à 17h30 (d'octobre à mars) ou 18h30 (d'avril à septembre). L'entrée gratuite permet de visiter les lieux que nous avons sélectionnés.*

---

---

## Les travailleurs, la religion et l'Église

---

Nous ne sommes pas croyants, ni dans la religion de Jésus, ni en aucune religion. Nous savons que bien des travailleurs le sont, à des degrés divers. Nous ne les méprisons pas, et cette visite s'adresse à eux comme aux non-croyants. Nous respecterons évidemment ensemble le fait que la cathédrale est un lieu de religion.

Mais il ne faut pas qu'on nous en veuille si on découvre, grâce à nous, parce que nous recherchons la vérité partout, que ce ne sont pas seulement la télé et la presse d'aujourd'hui qui nous trompent. Nous allons voir à quel point l'Église a été pendant longtemps le centre du pouvoir, et à quel point elle a trompé et utilisé les pauvres pour exercer son pouvoir.

---

### 1 - la naissance de la chrétienté et l'empire romain

---

Notre-Dame vient d'être terminée. Nous sommes en 1250. C'est St Louis qui règne. Paris est une des rares villes au monde à atteindre les cent mille habitants. Elle est enfermée par une muraille qui passe en gros au nord au niveau des Halles, vers la Samaritaine, au sud au Luxembourg, à l'est jusqu'à St Paul.. Seule une petite minorité de la population vit dans les villes. Les paysans des alentours voient Notre-Dame à des kilomètres à la ronde.

Les habitants de Paris ne la voient vraiment qu'une fois sur place. Ils arrivent à Notre-Dame par la rue neuve Notre Dame, dont les traces sont indiquées au sol par des lignes de marbre clair. De chaque côté, des maisons, en bois, d'un ou deux étages maximum, bouchent l'essentiel de la vue. Et au bout de la rue, quand on débouche et qu'on lève la tête, il y a cette gigantesque montagne de pierre, haute comme 20 fois la plus haute des maisons.

La construction de Notre-Dame a demandé presque un siècle de travail ininterrompu (début 1163).

Il faut dire trois mots d'histoire pour comprendre pourquoi soudain ces monuments de pierre, les cathédrales, se mettent ainsi à surgir de terre, à travers la France, et à travers toute l'Europe occidentale vers 1200.

La religion chrétienne est née sous l'empire romain. Les hommes subissaient alors le système d'exploitation le plus ancien, l'esclavage. Mais cet empire a fini par être miné de l'intérieur par d'immenses révoltes d'esclaves, il est fragilisé ensuite par l'arrivée d'autres peuples venus profiter des richesses accumulées. Enfin, il perd de sa solidité tout simplement parce que le système a fait des possédants, des dirigeants, une immense classe de parasites qui vivent de luxe et de débauche, et qui finissent par perdre toute autorité.

Le christianisme apparaît dans ce contexte. C'est une religion qui s'étend au début chez les pauvres, chez les esclaves, et qui de ce fait est d'abord mal vue des puissants et des riches. Elle s'étend à travers l'empire romain, et affaiblit son autorité. Vers l'an 300 déjà, elle est présente de manière assez solide dans toute une série d'endroits autour de la Méditerranée. En France, c'est par Marseille et Bordeaux qu'elle est introduite.

Au 4<sup>e</sup> siècle, Rome décide de récupérer la religion chrétienne, et en fait une religion d'État. L'État romain accorde des privilèges à l'Église, en échange de quoi celle-ci se met à le soutenir. L'Église reçoit une partie des terres à gérer, et commence alors à s'enrichir. De plus, les gens d'église sont exemptés des taxes et des impôts.

Mais tout cela n'empêche pas l'empire de continuer à s'effriter. Rome finit de s'écrouler complètement au bout de plusieurs siècles de soubresauts, en 476. Sur les décombres de l'ancien empire romain, on assiste à une marche en arrière de l'histoire. Les villes sont vidées de leurs habitants, les moyens de communication abandonnés aux bandits de grand chemin. Partout, la vie se replie sur une échelle minuscule, le village, le hameau, dominé par un seigneur.

L'empire s'effondre, mais pas l'Église. Au contraire, elle se retrouve à être la seule autorité, la seule puissance, et même la première puissance d'Europe, à être organisée sur une vaste échelle, à avoir une autorité, mais aussi des moyens matériels, des bâtiments, des terres, des trésors accumulés, et une véritable hiérarchie de gens disciplinés à son service.

---

## **2 - L'Église devient maître de tous les pouvoirs au Moyen-âge**

---

Charlemagne, dont une *statue de bronze* imposante se trouve sur la place devant Notre-Dame, fait une tentative de faire renaître l'empire vers l'an 800. Charlemagne utilise à la fois l'épée (la guerre) et la croix (la religion chrétienne). Le point commun entre les régions qu'il réunit, c'est le christianisme, qu'il impose partout. Et son empire est à la fois dirigé par l'empereur et par le pape. Mais cet empire s'effondre, lui aussi, après sa mort.

A nouveau, pour plusieurs siècles, le pouvoir n'appartient qu'aux innombrables seigneurs locaux. Le seigneur vit de ses terres. Il tire son pouvoir de ses armes, de l'usage de la violence.

Le seigneur autorise les paysans pauvres, les travailleurs de l'époque, à travailler sur un lopin de terre qu'il leur laisse, mais il les oblige aussi à travailler sur ses propres terres, bien sûr les meilleures. L'exploitation est donc claire et nette, comme sous l'esclavage, et non pas camouflée comme l'est celle de l'ouvrier d'aujourd'hui.

C'est que le seigneur, le puissant, dispose d'un outil incroyablement efficace pour faire accepter l'exploitation la plus dure. Cet outil, c'est la religion. Aux quatre coins de l'Europe, l'Église enseigne que la destinée de chaque homme est l'œuvre de Dieu tout puissant. Et même, l'Église se retrouve un pouvoir plus puissant, car elle a appris à gouverner comme un appareil d'État.

Il est difficile aujourd'hui d'imaginer à quel point l'Église a occupé de place en ce temps-là. Vers l'an 1000, elle dispose de ses propres tribunaux. Elle est seule à juger à tout ce qui touche à la religion, les questions de mariage, les étudiants, les veuves, les orphelins. En échange de quoi, les fidèles lui payent des dons.

L'Église est le seul endroit où existe une instruction. C'est elle qui est chargée de l'assistance aux pauvres, et du soin des malades.

Cette puissance est si considérable qu'un pape, Grégoire 7, finit par renverser le rapport des forces entre le roi et l'Église. Le pape revendique que ce soit lui qui nomme toute sa hiérarchie d'évêques, et non plus le roi. Et c'est chose faite en 1120 aussi bien en France qu'en Angleterre. Le pape a même le droit d'excommunier les rois ou les empereurs, et il le fait. Le pape est devenu le chef suprême de l'Europe.

---

### 3 - le siècle des cathédrales

---

Même si pendant mille ans, les hommes ont vraiment cru que le monde ne bougeait pas sans la volonté divine, la société n'a pas cessé en profondeur d'évoluer. Le travail obstiné de millions de gens finit, à leur insu, par produire des changements. Quelques découvertes nouvelles, et surtout les richesses accumulées, commencent à fabriquer une nouvelle classe de gens, qui quittent la terre, et commencent à repeupler les villes, les bourgs comme on dit alors.

Lentement, progressivement, pendant des dizaines d'années, les bourgs deviennent plus gros, plus puissants, et développent en leur sein de nouveaux riches, les bourgeois. Vers 1100, des villes se révoltent contre l'ancienne autorité des

seigneurs, proclament leur indépendance, refusent de leur payer des impôts, leur font la guerre, s'entourent de murailles pour se protéger.

Mais les vieilles autorités aussi profitent de tout ce travail accumulé par l'exploitation de générations et de générations de travailleurs de la terre. L'Église représente une puissance maintenant considérable. Alors qu'elle comprend à peine 2 ou 3% de la population, elle possède un tiers des terres cultivées. C'est de cette richesse phénoménale que surgissent les cathédrales.

La plupart des cathédrales de France datent de la même époque. Pendant son règne, Saint Louis subventionne la construction ou l'achèvement de 23 cathédrales. Toutes les cathédrales sont édifiées à des endroits très précis : là où résident les chefs de l'Église, les évêques. Et les évêques sont très exactement répartis dans des régions qui couvrent tout le territoire, et qui ont été découpées du temps de Rome et en collaboration avec l'empire, ce sont les diocèses. Les cathédrales sont donc un peu des préfectures, et pas seulement des lieux de religion comme l'étaient les églises.

---

#### **4 - le plan des cathédrales**

---

La cathédrale se compose de 3 grandes parties. Le fond, refermé sur lui-même en forme arrondie s'appelle le chœur ; au milieu, une partie en forme de croix qui s'appelle le transept, et toute la partie avant, du côté de l'entrée, qui s'appelle la nef.

Le chœur de Notre-Dame a été construit en premier, à partir de 1163. Cette construction a duré 20 ans. Il mesure 36 m de long, 33 m de haut jusqu'à la voûte c'est-à-dire la hauteur d'un bâtiment actuel de douze étages.

A l'intérieur, selon la même forme semi-arrondie, il y a une clôture sur laquelle est représentée la vie du Christ. Cette partie est souvent inaccessible en raison des messes.

---

#### **5 - le poids de la pierre, le choc de la foi**

---

Le transept mesure 14 m sur 48m de large. On imagine donc les difficultés à faire tenir la voûte de pierre. Mais aussi les efforts que celle-ci répercute forcément sur les murs, là où justement ils sont le plus fragiles du fait de la présence des roses. Et il faut savoir que juste en plein milieu, s'élève la grande flèche, visible de l'extérieur, jusqu'à 96 m du sol.

Le transept a été construit après le chœur, mais il a dû être refait plusieurs fois, car le poids des pierres déformait la maçonnerie, et menaçait de s'effondrer. La dernière version, celle que nous voyons aujourd'hui, a demandé à elle seule vingt années de travail (1250-1270).

La rose visible d'ici, orientée vers le nord, (rose septentrionale) a bien tenu l'épreuve du temps. Elle est pratiquement telle qu'à l'origine, en 1255. Au centre est représentée la vierge ; autour d'elle un premier cercle de 16 médaillons représentant les prophètes ; puis un deuxième cercle de 32 médaillons, représentant des rois, des juges, des prêtres.

---

## 6 - les vitraux, un miracle du travail humain

---

La pâte de verre qui sert au vitrail est obtenue en mélangeant à haute température du sable lavé et de la cendre de hêtre. Le verrier ajoute à cette pâte les colorants qu'il choisit. Une fois le verre refroidi, le verrier travaille par transparence sur un établi où est dessiné le vitrail en grandeur nature et avec tous ses détails.

Il découpe les morceaux : le plus grand ne dépasse pas 5 cm de côté. Ces morceaux sont ensuite assemblés entre des bâtonnets de plomb. On peut ainsi faire des blocs qui vont jusqu'à 80 cm de côté, qu'il faut alors insérer dans une ouverture de pierre.

Les deux roses qui se font face ont un diamètre de 13 mètres. La surface du vitrail est donc de 140 mètres carrés pour chacune. Pour comprendre l'audace d'une telle construction, il faut savoir qu'à cet endroit, au lieu d'avoir un mur de 100% de pierre, il y a 85% de vide et seulement 15% de pierre.

La rose qui se trouve en face de nous, orientée au Sud a été reconstruite entièrement deux fois (1737, 1854) à cause de tassements dans la maçonnerie.

---

## 7 - l'ordre moral voulu par l'Église

---

A l'entrée de la cathédrale se situe la rose la plus ancienne (1220). Elle est censée représenter l'ordre moral et l'ordre de la nature censés se compléter. Au centre la Vierge à l'enfant, est entourée d'un premier cercle avec les 12 prophètes, puis d'un second de 24 médaillons : les 12 vices pour le demi-cercle du haut, les 12 signes du zodiaque en-dessous. Enfin, un troisième cercle, le plus grand est formé des 12 vertus en haut, des 12 mois de l'année dessous.

La construction de la cathédrale commence par un vaste déboisement. 150 manoeuvres aux ordres d'un maître-charpentier vont en forêt couper le bois nécessaire aux échafaudages, aux appareils de levage, aux ateliers. A elle seule, la charpente du toit de Notre-Dame a demandé une véritable forêt : 1300 chênes.

Dans le même temps, il faut encore 250 manoeuvres et 50 apprentis pour tailler la pierre dans une carrière. Chaque pierre porte 3 marques : une qui indique son futur emplacement, une seconde la carrière d'origine, et une troisième le nom du tailleur.

Sur le chantier de construction, le travail est spécialisé par métiers. Il y a un maître maçon, un maître gâcheur, un maître sculpteur, un maître forgeron, un maître couvreur, un maître verrier.

Chacun surveille son atelier, sorte de bicoque en bois accolée aux murs extérieurs, pour les travaux de mauvais temps. La plupart des travailleurs n'ont pas de qualification, ce sont des manoeuvres.

On trouve des hommes et aussi des femmes, qui doivent donc porter les pierres sur des *brancards*, (devant à gauche sur la maquette) jusqu'à ce que la brouette soit inventée. La seule énergie utilisée est celle des bras et des jambes. Ainsi, cette *roue* dans laquelle peuvent marcher un ou plusieurs hommes pour hisser les pierres.

Les seuls délassements sont les *jeux de dés ou d'argent* (devant à droite dans un coin) mais il faut se cacher car c'est interdit. Au moment du repas, on peut enfin s'abriter, dans la *loge* où sont stockés les outils (au fond).

La maquette permet de comprendre comment on procédait pour poser les pierres qui devaient former les voûtes, ou les arcs-boutants de pierre visibles de l'extérieur. Les arcs-boutants sont de véritables ponts de pierre, d'une volée de 15 m, et qui transmettent vers des contreforts à l'extérieur les forces trop importantes pour le seul mur de soutien.

On construit d'abord des formes en bois, appelées *cintrés*. Ce sont des gabarits immenses qui doivent supporter le poids des pierres et maintenir la courbure pendant que sèche le mortier. Ensuite, ils sont enlevés et réinstallés plus loin.

---

## 9 - L'Église pénètre dans la vie privée et la vie intime

---

La construction de la nef a pris à son tour 40 ans (1180-1220). Elle mesure 60 m sur 12. Elle manque de stabilité, et des arcs-boutants extérieurs la maintiennent. De chaque côté, à l'étage, on devine des *tribunes*. Il peut y tenir 1500 personnes. En tout, Notre-Dame peut théoriquement contenir 9000 personnes.

On aperçoit, sous la rose du portail, les grandes *orgues*. Celles d'origine dataient du 14<sup>e</sup> siècle. Celles actuelles ont bénéficié de techniques ultra-modernes pour leur mise au point : ordinateurs et anneau à jeton IBM, micro-processeurs Synaptel, capteurs à effet Hall...

La *chaire* est imposante. Celle-ci date d'un peu plus d'un siècle. C'est là qu'est lu le sermon, véritable leçon de conduite faite publiquement. C'est depuis Charlemagne que la religion chrétienne est vraiment entrée dans la vie quotidienne des gens.

L'Église devient alors présente de la naissance à la mort, en passant par le mariage. Si on n'est pas baptisé, on est inexistant. Le mariage ne peut pas être défait. Le dimanche devient jour de repos, mais pour aller à la messe. Jusqu'à la révolution française, les registres d'état civil sont tenus par l'Église.

L'Église entre dans la vie la plus intime. Il faut penser au curé au moment où l'on s'aime, en se demandant si ses gestes sont catholiques ou pas. Et il faut ensuite se confesser. Ainsi, l'Église entend tout, sait tout, centralise tout. Elle a le monopole de l'information. Elle a aussi le monopole du temps, qui est rythmé par les sonneries des cloches, et qui indiquent les nombreuses messes du jour et de la nuit.

Chaque jour est dédié à un saint. Aujourd'hui, il n'en reste que le nom, mais à l'époque tout cela est une réalité obsédante. Impossible d'y échapper. Ou alors, c'est l'enfer qui nous attend.

---

## 10 - de quoi avoir le bourdon

---

Nous sommes ici très exactement sous l'une des deux tours de la cathédrale. Chaque tour est haute de 69 m, c'est-à-dire la hauteur moyenne des tours de bureaux de la Défense (Esso mesure 63 m, Roussel 67m).

Pour soutenir les centaines de tonnes de pierre que cela représente, il a fallu placer dessous des colonnes énormes. Mais par une astuce artistique, on ne s'en aperçoit presque pas : la colonne principale est entourée d'une série de petites

colonnettes, qui donnent une impression de légèreté là où il y a, en fait, une montagne de pierre.

La tour sud, sous laquelle nous nous trouvons, contient une cloche énorme, le Bourdon, qui pèse 13 tonnes. Le battant seul pèse 500 kg. Pour les mélomanes, le Bourdon donne le fa dièse.

---

## **11 - la cathédrale, bande dessinée de l'époque**

---

On peut voir les trous de construction, échelonnés sur toute la hauteur, à droite et à gauche du portail, où devaient se trouver d'énormes poutres de bois, pendant les dizaines d'années de travail.

Si on se place juste devant l'entrée, et qu'on lève un peu la tête, vers la gauche, on est dominés par des statues impressionnantes. Ces bêtes sont imaginaires, mais elles nous disent à quel point les hommes et les femmes de l'époque devaient avoir dans leurs têtes un monde infernal, écrasant. Et les gens de l'époque étaient plus petits que nous.

Notre-Dame de Paris comprend quelque chose comme 1200 sculptures. La vierge Marie est représentée 37 fois. Ici, elle se trouve entre les deux portes de bois.

Pour ceux qui ne connaissent rien à la religion chrétienne, il faut savoir que Marie est une modeste femme juive qui vit avec Joseph. Dieu l'a jugée digne d'enfanter son fils sur terre, et il le lui fait savoir.

Ce portail raconte la mort de Marie. En haut, on la voit au ciel, assise sur le même siège que son fils Jésus (qui est mort avant elle). Elle est couronnée par un ange. Et au milieu son corps est mis dans un cercueil par les compagnons de son fils.

La lecture se fait de gauche à droite, et de haut en bas, exactement comme une bande dessinée. La lecture et l'écriture sont à l'époque le strict privilège de quelques moines.

Autre exemple de lecture moyenâgeuse : l'histoire d'Adam et Eve, en bas du pilier entre les deux portes. Sur la face de gauche, Dieu leur dit de ne surtout pas toucher au fruit défendu. Sur la face extérieure, le péché est consommé, de la faute de Eve. Enfin, à droite, Dieu les met hors du paradis terrestre.

---

**12 - un seul choix : le bien ou le mal,  
une seule issue : le paradis ou l'enfer**

---

La religion chrétienne a donné du monde une vision où il n'y a guère à réfléchir par soi-même : il y a le bien et le mal, et leur correspondent le paradis et l'enfer. La vie tout entière est donc un choix entre des vices et des vertus. Elles sont représentées ici, au nombre de douze de chaque.

Celles de droite, par exemple : sous chaque vertu, se trouve un vice correspondant. Les vertus sont représentées par des femmes voilées, vêtues de robes longues, qui tiennent un médaillon. De gauche à droite, on trouve d'abord le courage, représenté par un lion qui passe, et dessous la lâcheté : un homme qui fuit devant un lièvre.

Puis c'est la patience -un bœuf-, et l'impatience -une femme qui frappe un moine-. La douceur -un agneau- et la violence -une femme qui repousse du pied un serviteur-. Ensuite c'est la concorde et la discorde : la concorde est représentée par un rameau d'olivier, la discorde, c'est un homme et une femme qui se battent.

L'obéissance, pour ceux qui ne le savent pas, est une vertu : elle est représentée par un chameau. Et la rébellion... est un vice, qui vous promet l'enfer : elle est représentée, tenez-vous bien, par un homme qui insulte un évêque. Enfin, on a la persévérance -une couronne-, et l'inconstance -c'est un moine qui fuit un couvent-.

L'enfer, il est bien réel. Il est là, exactement en bas des voussures de droite, ces 6 rangées de statues qui montent en courbe au-dessus du portail . Dans la voussure la plus intérieure, on distingue une marmite de l'enfer, où mijotent des choses atroces, et à côté, un mélange immonde de corps entremêlés et de démons hideux, ce sont les réprouvés.

Mais si vous êtes obéissant, persévérant, patient, courageux, bref vertueux, et si vous êtes bon pratiquant, alors, ce sont ces anges qui vous attendent : sur les voussures de gauche, vers le haut. A vous de choisir.

Pour le monde terrestre, l'Église invente toute une série de punitions terrestres, qui vont des jeûnes aux flagellations, en passant par les envois dans de lointains pèlerinages ou au couvent. Si le coupable s'obstine, il y a l'excommunication : on est tout simplement retranché de la communauté des fidèles. Tout le monde devra vous éviter alors comme un pestiféré.

---

### 13 - pas moyen de se promener tranquille...

---

Les rues de l'époque sont bien plus étroites qu'aujourd'hui. Les *gargouilles* échelonnées à tous les niveaux au-dessus de nos têtes sont de véritables diables qui sortent de leur trou pour nous cracher dessus, ne serait-ce que des idées noires quand il ne pleut pas.

---

### 14 - quand l'Église organise les guerres et la police politique

---

Lorsque l'empereur romain, Hérode, apprend la naissance de Jésus et l'annonce d'une nouvelle religion, il décide de le faire tuer. Pour ce faire, ordre est donné de tuer tous les enfants en bas âge. Sur la frise du bas, à gauche, est représentée la naissance de Jésus dans une étable. Au centre, on distingue des exécutions à l'épée, et à l'extrémité, une représentation de Marie emportant Jésus emmailloté, fuyant vers l'Égypte, qui n'est pas sous contrôle romain.

Tout le monde sait, bien sûr, que Jésus finit par être pris, vendu par Judas. Il est crucifié par Rome, ce qui est une pratique courante à l'époque.

Mais l'Église des années 1250, quand se termine la construction de Notre-Dame est devenue elle-même un gigantesque appareil à crucifier, ou du moins à maintenir l'ordre en place.

Depuis 1095, ont même commencé les croisades, de véritables guerres saintes internationales, où se mêlent le goût de l'aventure, la passion de la guerre, et aussi les pillages ou les bonnes affaires. C'est de cette époque que date l'existence d'une communauté de chrétiens au Liban actuel, et au Moyen-Orient. C'est en fait une véritable colonisation qui a lieu.

Quand les croisades au Moyen-Orient ne marchent plus, on les réoriente vers l'Espagne, contre les Musulmans qui s'y trouvent, et contre les Albigeois, parce que les habitants de la région d'Albi ont développé une religion... pas tout à fait catholique. Ils se sont en effet mis en tête qu'il y avait deux dieux, un pour le bien et un autre pour le mal.

A cette occasion, l'Église invente la première police internationale, une Interpol de fanatiques : l'Inquisition. Les Inquisiteurs sont des inspecteurs qui ont droit d'arrêter quiconque est suspect. On en voit un à l'œuvre dans le film *Le Nom de la Rose*. C'est l'Inquisiteur toulousain Bernardo Gui.

L'inquisiteur peut mobiliser tous les moyens qu'il veut, et l'on doit lui obéir, pour faire avouer le suspect. La torture est officiellement légalisée par le Pape en

1252. L'inculpé qui refuse d'abjurer, c'est-à-dire de rejeter sa religion jugée hérétique, est emprisonné à vie ou brûlé vif. En 16 ans, l'Inquisition d'une seule province d'Espagne a brûlé 20 000 personnes.

---

**15 - la révolution française,  
seule capable d'arrêter la puissance totalitaire de l'Église**

---

Vers l'an 1300, des réactions contre la richesse scandaleuse de l'Église ont lieu en son sein. Des croyants tentent de recréer des ordres plus pauvres, pour reprendre la tradition du Christ. C'est le cas des Franciscains et des Dominicains, qu'on appelle des ordres mendiants, parce qu'ils ne possèdent rien et vivent de la charité publique.

Mais l'Église sait parfaitement utiliser ces ordres, et elle s'en sert pour s'implanter dans les villes, parmi les femmes, parmi les pauvres. C'est même parmi les Dominicains que le pape choisit ses juges pour l'Inquisition.

C'est la révolution de 1789 qui va arrêter cette impressionnante expansion de la puissance de l'Église. C'est la gigantesque mobilisation de tout le peuple contre les deux puissances, la noblesse et l'Église, qui se partagent le pouvoir, qui stoppe enfin cette course folle à la puissance. La nouvelle classe montante, la bourgeoisie, déclare biens nationaux les biens de l'Église. Elle revend ses terres. Et c'est avec cet argent qu'elle finance l'État pendant les quatre ans de révolution. C'est aussi avec cet argent qu'elle finance la guerre qu'il lui faut mener contre les rois, les princes, et les évêques de toute l'Europe qui veulent abattre le jeune État révolutionnaire.

La dîme, l'impôt qui ne servait qu'à entretenir l'Église, est abolie. La révolution fait la différence entre le prêtre riche qui dispose d'un million de rentes, dont on connaît les palais, les chevaux et les maîtresses, et le simple curé, qui existe aussi, et ne dispose que de 200F. Elle décide de lui allouer une paye d'État.

Mais la révolution balaye surtout la puissance morale de l'Église. Le peuple se venge de la conduite honteuse qu'affichaient les grands de l'Église, vivant dans le luxe, méprisant au plus haut point les femmes, en en faisant à la fois un objet de mal, tout en se constituant eux-mêmes de véritables réseaux de prostitution forcée.

La révolution ouvre les cachots ecclésiastiques, véritables prisons privées dont dispose l'Église, et qui valent l'horreur des bastilles du roi. On y enfermait les filles adultères ou celles des bonnes familles qui ne voulaient pas avoir à partager l'héritage.

L'historien Michelet décrit dans son Histoire de la Révolution française l'intérieur du palais des papes à Avignon : "On y voit, lentement accumulée, aux chambres sépulcrales de l'Inquisition, au savant bûcher intérieur (si habilement construit, pour étouffer les morts secrètes), on y voit la graisse de suie que laissa la

chair brûlée. Le mobilier de l'Inquisition est là, heureusement conservé, la chaudière est prête encore, le four attend dans lequel rougissait le fer des tortures, les souterrains, les oubliettes,(...). On voit bien que ce n'est point barbarie, fureur passagère ; c'est une guerre systématique contre la pensée humaine, savamment organisée, triomphalement étalée".

La population de 1789 a coupé les têtes de 28 statues alignées sur toute la largeur de la façade, au-dessus des trois portails, car ils pensaient qu'elles représentaient les rois de France. En fait, il ne s'agit que des rois de Juda. Notre-Dame a fait partie des locaux vendus par la révolution. En même temps, elle a pris soin de créer une commission pour préserver les œuvres d'art et l'édifice.

Mais une fois la révolution achevée, la nouvelle classe qui dirige, la bourgeoisie, redonne du poids à l'Église, pour l'aider à endormir le peuple.

---

## **16 - Une pensée en retard de 360 ans**

---

L'un des pères de l'astronomie moderne, Galilée, ayant démontré que la Terre tournait, a subi l'Inquisition en 1633. Convoqué au quartier général des dominicains, malade, aveugle, âgé de 69 ans, Galilée doit s'agenouiller devant l'assemblée des prêtres, et lire un texte où il déclare qu'il ne croit plus aux idées auxquelles il a consacré toute sa vie. A la suite de quoi, il est seulement condamné à la prison à vie.

L'Église a décidé de faire une enquête sur cette affaire, car les travaux de Galilée étaient tout de même géniaux. Eh bien, c'est en novembre 1992, 360 ans plus tard, que le Vatican a reconnu son erreur et accepté de réhabiliter celui qui a affirmé que la Terre tournait.

---

## **17 - l'avenir est l'affaire des hommes**

---

Bien sûr, l'Église n'a plus cette place écrasante qu'elle avait au Moyen Age. Mais, parmi les travailleurs les plus pauvres, les plus éloignés des connaissances, elle reste un outil qui trompe et qui embrouille la vie consciente, tout en donnant l'illusion d'un espoir dans l'au-delà.

L'Église est toujours là, et c'est toujours une puissance du passé, qui tire en arrière la vie et les consciences. L'Église aujourd'hui dispose d'un drapeau, d'un hymne, d'une monnaie propre, de tout un gouvernement, d'une garde militaire et d'une gendarmerie.

Elle possède un patrimoine difficile à chiffrer mais bien placé dans diverses banques. Elle dispose au Vatican de 6 kilomètres carrés de bâtiments. Ces bâtiments sont exonérés d'impôts. L'État de la cité du Vatican a un vrai budget. Ses revenus sont de l'ordre de 85 millions de dollars par an (chiffre pour 1988). Son administration emploie 3 500 personnes, pour qui le droit de grève est interdit. Et elle a également une radio internationale. A Paris... Radio Notre-Dame.

Mais surtout, l'Église influence la vie et la conscience de dizaines de millions de gens, sur toute la planète. Elle dispose d'une radio, d'une multitude de journaux. Et surtout d'une implantation à grande échelle qui quadrille des territoires entiers. Elle continue comme par le passé à dire ce qu'on a ou pas le droit de faire quand on fait l'amour, à raconter aux pauvres que la rébellion est un vice et l'obéissance une vertu.

Nous sommes pour laisser aux croyants le droit de pratiquer leurs croyances. Mais nous sommes aussi pour que ceux qui ont découvert que le monde pouvait être compris, et sans doute mieux compris, sans Dieu ni maître, puissent dire haut et fort ce qu'ils savent.

Ce n'est que lorsque les travailleurs commenceront à faire marcher leur tête pour de bon, par eux-mêmes, que commencera vraiment la possibilité d'un nouveau monde. Alors on entrera à l'église, à la synagogue ou à la mosquée, comme on entre dans un musée, pour grandir en comprenant et en maîtrisant mieux le monde, et pas pour se soumettre.

---

*(rédigé en 1996)*